

Gleanures

PENSÉES

« Aucun péché n'est petit. Il est comme contre un Dieu infini et peut avoir des conséquences incalculables. Aucun grain de sable n'est trop petit dans le mécanisme d'une montre ». (J. Hudson Taylor).

« J'ai essayé de conserver des choses dans mes petites armoires, et je les ai toutes perdues. Mais ce que j'ai réussi à être les anges de Dieu, je le possède encore ». (Martin Luther).

« Un vrai chrétien doit être comme une bonne montre : avoir un visage ouvert, être soigné, être d'or pur, bien réglé et plein de bonnes œuvres ». (Christina Siges).

RIEN POUR S'AGRIPPER

Un athlète mourant apparaissait très gêné, très malheureux et très effrayé. Un autre athlète qui se tenait à son chevet lui dit : « N'aie pas peur. Tiens bon, tiens bon jusqu'à la fin ! ».
Le mourant répondit : « C'est ce que j'essaie de faire, mais comment à quoi dois-je m'agripper ? ».

LA MORT ÉTAIT DANS LA ROSE

Une jeune fille, se trouvant dans un jardin, se pencha sur une rose pour en respirer le parfum. Quelques jours après, un mal de tête se déclara que rien ne peut calmer. Son état alla en empirant. Elle mourut. On trouva dans le cerveau un petit insecte qui, de la rose où il avait caché, s'était introduit dans les narines et le cerveau de la malheureuse.

Ainsi en est-il des convoitises du monde. Elles attirent par leur parfum envoyant ; mais elles cachent un mortel poison qui accomplit sa œuvre fatale.

AVAIT-ELLE RAISON ?

Watts BUNTON raconte l'histoire d'une jeune fille qui disait un jour brusqu'un étranger lui demanda :

- Que es-tu ?
- La Parole de Dieu, répondit-elle.
- Mais qui t'a dit que la Bible soit la Parole de Dieu ?
- Dieu lui-même !
- Impossible, comment Dieu pourrait-il le dire ?
- Qui vous a dit qu'il y a un soleil au ciel bleu ?
- Personne, et personne n'a besoin de me le dire, le soleil lui-même me le dit, répondit l'étranger.
- Eh bien, dit-elle, c'est ainsi que Dieu en le dit. A la lecture de sa Parole j'en sens la lumière et la chaleur.

TU PEUX ALLER AU CIEL SANS...

« Tu peux aller au ciel sans avoir de santé, sans argent, sans gloire, sans un nom illustre, sans études, sans un bon caractère, sans culture, sans amis, sans mille autres choses ; mais tu ne peux jamais aller au ciel SANS CHRIST ».

JÉSUS
LUMIÈRE
DU
MONDE

Le messager
de la Jeunesse

LUMIÈRE DU MONDE

Le Messager de la Jeunesse en Christ

Revue bimestrielle d'étude et d'éducation de la Jeunesse chrétienne de langue française

MARS-AVRIL 1951

1^{re} Année - N° 17

Le Numéro - 30 francs

Rédaction et Administration

C. LE COSSEC, 3, rue de la Marie-Fabier, RENNES (Ille et Vilaine)

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Osmund
Loi n° 40.156 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépot légal - Mars 1951.



ENTRE NOUS

TOUT d'abord nous vous disons un grand merci à vous tous qui avez annoncé votre abonnement, ou qui avez souscrit des abonnements pour des frères aînés, ou des exaltés. Nous nous permettons de vous dire que le prix de revient a subi une hausse supérieure à 50 %, et nous avons cependant tenu à maintenir notre prix actuel d'abonnement de manière à ce qu'il soit abordable à toutes les bourses. Nous avons constaté une légère augmentation des lecteurs au cours du mois de Janvier, et nous comptons sur chacun de vous pour **PROPAGER ENCORE PLUS** votre revue, car seul un nombre plus élevé de lecteurs nous permettra de

bourler notre budget, sans trop de « soucis ». Si « Lumière du Monde » vous satisfait, faites donc vos efforts pour nous aider, en la diffusant.

Si vous le pouvez, abonnez-vous également à « L'ÉTOILE DU MATIN », le journal que nous editons pour les enfants, et qui, certes, vous intéressera aussi (90 frs par an seulement).

Pour ceux qui désirent faire la **COLLECTION « LUMIÈRE DU MONDE »** depuis le N° 1, nous leur offrons 13 N° (des N° 2 et 6 étant épuisés) pour le prix de 130 frs. France.

Quant à ceux qui n'ont **PAS ENCORE RENOUVELÉ LEUR ABONNEMENT**, nous les invitons à le faire dès réception de ce numéro. Si vous ne pouvez pas verser les 120 frs exigés, ce que vous pouvez (notre revue n'est pas commerciale, son seul but est spirituel, et nous ne voudrions pas vous voir privée du privilège d'une si bonne lecture) le supplément des plus aînés prêter de vous venir en aide.

Si vous demeurez dévoués au service de vos frères,

LOUIS-MARIE.

ABONNEMENTS ANNUELS

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 180 fr. à verser à C. Le Cossec, 3 Hénares - C. C. P. 57846, Rennes.

BELGIQUE : 30 fr. - Le N° : 5 fr. A. F. Anvers, 30, rue du Corn, Nivelles - C. C. P. 778363.

SUISSE : 2 fr. - Le N° : 0 fr. 40 R. Duvig, 10, rue du Lac, Pully, Nid - C. C. P. IV 3620 ou H. A. Panta, à Bellinzona, C. C. P. Pro-Unitas Fidei XI 3433

ANGLETERRE : 3 sh. à verser par trimestre, 3 d. à copy, L. N. Dixon 21, London Lane, Brimsley, Kent.

CANADA : 90 c. à verser. Le N° : 12 c. R. G. Bonvalet P.O. Box 2259, Place d'Armes, Montréal 1, Que.

U. S. A. : 1 dollar par 2 années. Seul abonnements to Phil Lindvall, 380 Morse Ave., Sunnyvale, California.

ISRAËL : Le N° : 40 proutas, à verser à W. Kufmann P. O. U. 286, à Jérusalem.

Le Regard en arrière

par Robert LEBEL, Pasteur



Cliché C. I. C.

« Quelqu'un dit à Jésus : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui répondit : Quelconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu (Luc 9/61-62) ».

QUELQU'UN désirent suivre Jésus mais auparavant il voulait faire passer une chose légitime ; la chose ne paraît pas mauvaise en soi, cependant, pour Jésus, agir de cette façon, c'est regarder en arrière après avoir fait un pas dans le service.

Ainsi, bien des personnes ont compris qu'il était bon de suivre le Seigneur mais, pour quelque chose paraissant meilleur à faire auparavant, ils remettent la chose principale à plus tard.

C'est le cas de jeunes gens pensant préférable de terminer leurs études, de se marier, d'avoir une situation, avant de se donner au Seigneur. C'est encore le cas d'une personne qui attend de meilleures dispositions de la part de sa famille ou la conversion d'un parent avant de se décider elle-même. Ce sera encore le cas d'une personne qui attendra d'avoir fait de bonnes affaires dans un commerce qui n'est pas à la Gloire de Dieu avant de s'en débarrasser pour suivre le Seigneur.

« Celui qui aime sa famille, ses biens ou sa propre Vie plus que moi n'est pas digne de moi, dit Jésus », (Matth. 10/37-39).

Mettre la main à la charrue et regarder en arrière, c'est aussi **REGRETTER** les choses du monde que l'on a abandonnées, parce qu'elles sont vaines et inutiles, pour suivre Jésus. « Souvenez-vous de la femme de Lot » (Luc 17/32). Il lui fallut quitter tout ce qu'elle avait pour échapper à la destruction de Sodome, mais en chemin elle regarda en arrière, elle regretta sa maison, son confort (son chauffage central !!!). Elle regarda en arrière... et fut perdue !

C'est encore, dans les temps d'épreuve de la vie chrétienne, **MURMURER**, et, en insensé, dire que les temps passés avant la rencontre avec le Seigneur étaient meilleurs que les présents. « Où sont nos oignons d'Égypte », dit Israël au désert quand il était éprouvé (Nomb. 11/5). A cause de leurs murmures tous ceux qui sortirent d'Égypte ne purent entrer au pays de la promesse. « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction » (I Cor. 10/11).

La conversion à Dieu est plus

importante que toute autre chose et ne doit pas être différée d'une minute. L'espérance chrétienne est trop glorieuse pour que l'on puisse regretter le monde et ses vains plaisirs. L'Évangile ne détruit pas la souffrance — elle est souvent salutaire — et si le Seigneur la permet souvenons-nous qu'aussi l'ourde qu'elle soit le poids éternel de gloire qui nous est réservé ne peut lui être comparé, aussi ne murmurons pas.

Paul a beaucoup souffert (liste seulement 2 Cor. 11/23 à 33), mais il eût les regards toujours portés en avant sur le but et, quand il en approcha, il put dire (2 Tim. 4/5-8) « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi, désormais la couronne de justice m'est réservée ». Nous aussi portons nos regards en avant, pensons à ceux qui Le suivirent et qui maintenant sont arrivés au but et suivons leur exemple. Regardons à Jésus, le Chef de notre foi, qui est parvenu à la Gloire par la Croix. Il n'a point murmuré mais, volontairement, Il a accepté de boire la coupe que le Père avait voulu qu'Il boive.

« Faites toutes choses sans murmure, ni hésitation ». Philippiens 2:14.

LA NON-RÉSISTANCE

Nous ne devons pas résister.

A DIEU. Il nous demande peut-être un sacrifice, ne lui résistons pas. Père plein d'amour Il veut toujours notre bien éternel. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » R. 8 : 28 et « Qui résiste à Dieu impunément ? » Job 9 : 4.

A NOS DEVOIRS ENVERS LE MONDE. Le monde se perd, il est entraîné à une vitesse folle vers la ruine et les jugements à venir. Sauvons-nous nous faire, rester indifférent ? « Je n'ai point résisté à la vision céleste ». Actes 26 : 19. Que Dieu nous donne une vision plus réelle des besoins du monde... et de lui apporter la Bonne Nouvelle sans résister.

A NOS DEVOIRS ENVERS NOS FRÈRES. Il y a souvent de l'amertume, de la rancune dans nos cœurs. Pardonnons... et AIMONS... Ne résistons pas au commandement du Sauveur 1 Jean 3 : 23.

La résistance est aussi coupable que l'obédience. 1 Samuel 15 : 23.

(A. P. AMITIE).

LA PURETÉ

par F. GALLICE
Pasteur

« O Dieu ! crée en moi un cœur pur ! » (Psaume 51:12).

LA Parole qui était au commencement a été faite chair (en Jésus-Christ) et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, d'amour, de force et de pureté absolue, étant l'empreinte du Dieu vivant. Cette Parole fut ici-bas la plus extraordinaire manifestation divine parmi les hommes car toute la plénitude de Dieu habitait en Lui. En réalité, Christ pouvait hautement affirmer : « qui m'a vu, a vu Dieu qui est mon Père » « Si vous ne voulez pas croire à mes paroles, croyez au moins à mes œuvres ».

Il fut, en toutes choses, le parfait accomplissement de tout ce qu'ont dit les prophètes (Luc 24:25). Comment donc passer une vie, si courte et incertaine sans chercher JESUS de tout son cœur, sans Le trouver, sans Le connaître, sans L'aimer, Le servir joyeusement et découvrir par le Saint Esprit toutes les merveilles surnaturelles qui sont cachées en Sa personne glorieuse ?

Après avoir achevé Son œuvre d'amour sur la Croix en prononçant ces paroles sublimes « Tout est accompli », JESUS n'est-il pas apparu à saint Jean dans une vision sans précédent qui le fit tomber comme mort ? (Apocalypse 1:17).

Voilà comment vous devez connaître CHRIST maintenant

(2 Cor. 5:16) : le reflet sublime de Son Père Céleste, un Dieu consommant de sainteté, une éruption brûlante d'amour, de pureté, puisque Ses yeux sont comme des flammes de feu, son visage semblable au soleil quand il brille dans sa force et Sa voix comme le bruit des grandes eaux (Apoc. 1:16).

Chers jeunes amis, voici un bien petit aperçu du Seigneur de Gloire qui siège sur un trône dans les cieux. Il vous aime infiniment, désirent ardemment établir Son règne dans vos cœurs avant que le fléau universel, l'impureté qui guette chaque cœur, envahisse votre vie. Pourquoi ne pas y échapper puisque le Seigneur va au devant de ceux qui Le cherchent ?

Essayez d'entrevoir la gigantesque corruption qui fait rage sur la terre attirant inévitablement les terribles jugements, vous comprendrez alors que c'est le moment de fuir la colère à venir en se purifiant et en gardant son cœur plus que toute autre chose. « Heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu » ; ils auront le Roi de la vie et de l'immortalité comme ami, sur la terre et dans l'Éternité. —Prov. 22:10-

Souvenons-nous bien que rien d'impur ni de souillé n'entrera dans le royaume de Dieu. (Ap. 21:27).

PARMI LES PEAUX-ROUGES

On pourrait croire que l'Indien, (le Peau-Rouge) après tant d'années vécues dans un pays de civilisation occidentale, soit actuellement civilisé ; mais ce n'est pas le cas. Malheureusement il est encore très sauvage, surtout quand il a trouvé « l'eau de feu », c'est-à-dire « l'eau-de-vie ». Pour le prouver je vous raconterai un fait qui est arrivé il y a environ 15 ans :

Quelques indiens avaient trouvé une bouteille « d'eau de feu », et, après s'en être délectés, ils rodèrent parmi les buissons et les fourrés en rampant le long des sentiers pour assaillir les voyageurs qui devaient y passer. Il y avait parmi eux un homme très fourbe et impie qui s'appelait PURSER. Il avait trouvé un fusil et s'écriait : « Maintenant ce sera la guerre ! ». Il hurlait et tirait furieusement menaçant de mort le premier qui se présenterait devant lui. Après avoir ainsi tiré comme un fou à l'ancienne manière des indiens, il se cacha dans les buissons pour attaquer n'importe qui viendrait à passer sur la route.

Son propre fils vint à se présenter le premier. Il tira immédiatement sur lui. Gravement blessé, il appela au secours. Son frère l'entendit et accourut immédiatement. Arrivé à l'endroit il vit son père qui était là, penché sur son fils blessé et s'écriant : « si quelqu'un ose me résister, qu'il s'approche ». Alors il se précipita au-devant de son père qui leva le fusil et tira sur lui, puis jeta le fusil de côté pour boire encore de l'eau-de-vie. Pendant qu'il buvait, l'un des fils moribonds rampa vers le fusil, le saisit, visa son père et lui logea une balle dans le cœur.

Ce soir-là, quand le soleil se coucha sur l'Océan pacifique, trois indiens restèrent morts sur la route, le père et ses deux fils.

Un troisième fils, qui entendit parler de la bataille entre son père et ses frères, accourut, mais trop tard pour leur venir en aide...

Je me trouvais à l'endroit même où étaient tombés les pauvres in-



par K. E. LEONARD

diens, et je priais mon Père céleste de me donner l'occasion de parler à ceux qui vivaient encore, de ce qu'il y en a UN qui est mort pour enlever de l'homme ce cœur meurtrier et sauvage.

Trois années plus tard j'eus l'occasion de prêcher à plusieurs personnes de cette famille et j'eus la joie de le voir se convertir au Seigneur Jésus ! Très souvent je vis pleurer le fils qui accourut et qui trouva son père et ses frères morts. Lorsque je lui demandais pourquoi il pleurait, il me répondait : « Si seulement mon père et mes frères avaient su que le Dieu de l'homme blanc est aussi notre Dieu ! » et il pleurait de nouveau à la pensée de son père et de ses frères.

Quelle expérience merveilleuse que d'avoir vu cet Indien sauvage prosterné devant le DIEU VIVANT dans une prière fervente pour son peuple. Et Dieu exauça ses prières. Sa mère fut merveilleusement sauvée ainsi que plusieurs de ses enfants. A la pensée de la bonté de Dieu, il versait des larmes de joie, et je pleurais avec lui.

Puis la terrible guerre éclata. Mon ami indien fut appelé sous les drapeaux. Bientôt il fut en route pour les jungles tropicales d'une Ile de l'Océan Pacifique.

C'était au début de l'année 1942. Il écrivit souvent et dépeignit la vie

dans les jungles terribles parmi les bêtes sauvages et les épidémies. Il pria le Seigneur de se souvenir de sa famille et de le reconduire un jour aux siens dans le camp indien.

Je reçus de lui la lettre suivante : « Je ne crois guère que je pourrai revoir mon pays natal. J'ai contracté la fièvre de la jungle et il n'y a pas beaucoup d'espoir de guérison. Cependant priez pour moi, cher frère, car le Seigneur peut m'aider si c'est sa volonté. Si toutefois nous ne nous reverrons plus dans cette vie, nous nous rencontrerons là-haut auprès de notre Dieu ». « C'est si doux de croire en Dieu, écrivit-il encore, et d'être son enfant ! Aujourd'hui j'ai eu l'occasion de parler avec un soldat très malade qui m'a demandé de prier avec lui. Et il a reçu Jésus comme son Sauveur ! Oh, que je suis heureux ! ».

Le temps s'écoula, les semaines, les mois, les années passèrent, et mon ami était encore parmi les vivants sur cette terre. Il pensait revenir, mais il n'y avait jamais de place pour lui sur le bateau. Plusieurs fois il fut près de mourir, mais le Seigneur le guérissait.

Trois années plus tard il m'écrivit : « Quand vous recevrez cette lettre je serai en route pour l'Amérique ». Un mois plus tard, il arrivait à San-Francisco et, 2 semaines après il était de retour dans sa famille.

Il est revenu souffrant beaucoup de la fièvre de la jungle, mais il donne toujours un témoignage plein de vie à ceux qui l'entourent. Il est la preuve vivante de l'œuvre de Dieu qui change un Indien Sauvage en un Doux et Humble ENFANT DE DIEU.

(Voir la suite dans le journal « L'ETOILE DU MATIN »)

Si vous voulez nous aider dans la diffusion du journal d'enfants,

« L'ETOILE DU MATIN »

abonnez-vous, ou abonnez votre petit frère ou votre petite sœur, ou un enfant que vous aimez.

Ce journal intéresse aussi les jeunes jusque 15 ans et au-dessus !

Abonnement : 90 francs, à verser à C. Le Cossu, C.C.P. 579-05 Rennes.

ARCHÉOLOGIE

ÉTRANGE... MAIS VRAI

AIMERIEZ-VOUS visiter une ville dont les maisons sont vieilles de plus de 3.500 ans ? Aimerez-vous regarder par les fenêtres, ou mieux ouvrir les portes et entrer ? Des archéologues ont mis à jour les villes du roi OG, roi de BASAN, dont certaines sont souterraines, d'autres couvertes de monticules de terre, et quelques-unes sont en pleine lumière.

Un explorateur contemporain qui entreprit les fouilles dans cette région écrit : « J'ai parcouru les rues, j'ai ouvert les portes de leurs maisons, j'ai dormi paisiblement dans leurs salons déserts. La plupart des maisons des anciennes villes de BASAN sont en parfait état, comme si elles avaient été construites d'hier. Les murs sont solides, les toits intacts, les portes et même les volets sont à leurs places. Les maisons de BASAN ne sont pas des maisons ordinaires. Leurs murs ont 1 m. 50 à 1 m. 80 d'épaisseur, construits au moyen de grands blocs cubiques de basalte. Les toits sont faits de tuiles de même matière, taillées comme des planches. Les portes ainsi que les volets sont en pierre, tenus par des pivots de pierre eux aussi. Plusieurs de ces vieilles cités ont encore de deux à trois cents maisons en parfait état ».

Vous rappelez-vous que lorsque Moïse conduisait les tribus d'Israël vers la terre promise, OG les attaqua lui et son peuple. Et le Seigneur dit alors à Moïse : « Je le livre entre les mains lui et son peuple et son pays... ».

Nous primes alors toutes ses villes... 60 villes, toute la contrée d'Argob, le royaume d'OG en BASAN... Toutes ces villes étaient fortifiées, avec des hautes murailles, des portes et des barres ; il y avait aussi des villes sans murailles en très grand nombre... ».

(Sélectionné) Deutéronome 3:1-5)

Jeunesse brisée... et renouvelée

Odysée tragique d'un jeune homme de 20 ans

TRES jeune je me suis donné au Seigneur. Je l'aimais de tout mon cœur. J'avais l'assurance du pardon de mes péchés, et j'en rendais témoignage avec joie.

Je fus très heureux au service du Seigneur jusqu'au moment crucial où je me lançais en dehors de la volonté de Dieu. Je perdis alors la Paix de Dieu, et je traversai une crise spirituelle épouvantable. Or, un matin, le Saint-Esprit me révéla mon égarement et je compris que je luttais contre le Seigneur en marchant dans une voie opposée à la sienne. Je m'allongeai sur mon lit, sans force et profondément tourmenté, dans la crainte et dans l'angoisse. Satan, profitant de ma détresse, voulait me convaincre que j'étais abandonné de Dieu. Toutes les idées de suicide me passèrent par la tête... mais finalement Dieu fut mon libérateur.

Je compris les différentes choses qui me conduisirent à faire fausse route. Tout d'abord j'avais cherché à me marier, prétextant toute une série de raisons, bonnes... à mon avis ! Ensuite j'avais demandé un signe au Seigneur pour être certain que ses plans entraînent bien dans les miens. Plus tard je fus convaincu que cette façon d'agir n'était pas biblique et mentionnée nulle part dans le Nouveau Testament. Puis je fus esclave de l'esprit de précipitation qui, certes, n'est pas celui du Seigneur.

Je n'obéis pourtant pas aussitôt aux appels pressants de la voix de

Dieu. Je luttais contre les flots démontés de l'adversaire qui essayait de me garder dans ses plans afin de me précipiter dans l'abîme de souffrances. Je perdis tout équilibre spirituel. J'avais la volonté de faire le bien, mais plus le pouvoir. J'accomplissais le mal que je ne voulais pas faire, et je ne pouvais pas faire le bien que j'aurais aimé faire. Et ce n'est qu'au troisième appel miséricordieux du Seigneur que j'ai cédé, en rompant le lien.

Je fus brisé. J'avais soif d'une victoire continue sur le péché. Je désirais une communion plus intense avec le Seigneur. Comme Jacob, je l'obtiens, après avoir intensément prié Dieu, seul dans ma chambre.

L'Esprit Saint sonda mon cœur et le montra tel qu'il était. J'avais honte de moi. Dieu me brisait. Je fus conduit dans une profonde humiliation. Je me souvins alors des paroles d'Ésaïe le prophète : « Je suis avec l'homme humilié et contrit ». Dieu était avec moi ; un jour nouveau, et quel heureux jour se leva ! Mon cœur fut inondé d'une joie profonde comme jamais je n'en avais connue. J'étais venu au Seigneur avec ma soif, et je buvais cette eau vive que Lui seul peut donner (Jean 7:37).

Depuis lors j'ai fait don total de ma vie au Seigneur, car j'ai compris que le serment appartient au

Seigneur.

Y. BENJAMIN.



LA GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST

Matthieu 1:1-16.

(Réponse à la question de Pierre-Camille D. : Pourquoi fait-on remonter la généalogie de Jésus-Christ par Joseph jusqu'à David, Christ notre Sauveur ayant été conçu du Saint-Esprit ?).

En écrivant cette généalogie, l'opinion de l'Évangéliste Matthieu semble avoir été de souligner que Jésus aurait été « légalement » le Fils de Joseph, et par suite l'héritier de son lignage. En conséquence il a pu dire : « Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham ».

Il a sans doute voulu démontrer que Jésus en tant que « Fils de David » était l'héritier du trône (voir 2 Samuel 7:12-16, et Luc 1:32). Le nom de David mentionné au début du Nouveau Testament se retrouve à la fin (Ap. 22:16), et l'expression « Fils de David » se rencontre 9 fois dans l'Évangile de Matthieu. Ceci en montre l'importance.

Et en ajoutant « Fils d'Abraham » il a peut-être voulu marquer le fait de l'héritage de la terre promise (Génèse 15:18-21). Il apparaît donc qu'il a simplement voulu prouver aux Juifs qu'en Jésus se sont accomplies les promesses faites à Abraham et à David.

Il est aussi très important de souligner que dans cette généalogie, l'Évangéliste n'a pas écrit : JOSEPH ENGENDRA JÉSUS. Dans l'original le verbe grec « gennaô » a le sens d'engendrer lorsqu'il est employé pour le père, mais il signifie « mettre au monde » quand il est utilisé pour la mère.

QUE FAITES-VOUS D'EXTRAORDINAIRE

par A. DE SAULCES

« Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? »

Matthieu 5:43-48

UN pas en d'aît un jour : « Le monde nous veut vertueux, mais il ne croit pas à notre vertu ». Cette déclaration souligne que le monde nous regarde, parfois avec parti-pris, et bien souvent en exigeant de nous, chrétiens, que nous soyons des gens « extraordinaires ».

Faire quelque chose d'extraordinaire, c'est accomplir une œuvre qu'on ne voit pas souvent, qui n'est pas selon l'usage, la coutume.

Aujourd'hui plus que jamais, Christ nous pose la question « Que faites-vous d'extraordinaire ? ». Et il y a dans cette question comme un reproche caché : « Vous ne faites rien d'extraordinaire ».

Toute la vie du Sauveur fut une existence extraordinaire. Et si nous nous efforçons en comptant sur lui, d'être meilleurs, sans vanité, ni orgueil, si nous cherchions davantage à aimer qu'à être aimé, à comprendre qu'à être compris, si nous désirions être simplement, mais profondément bons, si nous décidions d'être véridiques quoi qu'il en coûte, et vertueux quoi que l'on dise, nous serions aussi des jeunes gens et des jeunes filles « extraordinaires » ; et il en faut beaucoup aujourd'hui.

« Que faites-vous d'extraordinaire ? »

Or, Matthieu a employé le verbe « engendrer » pour Marie, et non pour Joseph. Le texte dit : « Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né (verbe « engendrer ») Jésus ». Le pronom est au féminin, et il s'agit donc bien de Marie qui mit au monde Jésus, miraculeusement.

Souvenons-nous donc que Jésus est plus que le Fils « légal » de Joseph ou de David, il est LE FILS « LÉGITIME » DE DIEU, notre cher Sauveur !

La Rédaction.

(N'hésitez pas à nous poser des questions, nous sommes au service de nos âmes).

ÉTUDE BIBLIQUE par LEE

ANALYSE N° 2.

MESSAGE :

Mot-clef : « Rédemption ».

La Rédemption par le sang.

Versets-clefs : 3/8 et 12/23

L'EXODE

LIVINGSTONE ET L'EXODE. — On connaît l'importance que Livingstone donna toute sa vie à l'étude de la Bible. Les Saintes Écritures étaient l'objet de ses constantes méditations. On raconte que pendant une période de grandes difficultés il lut la Bible entière quatre fois de suite. Il semble qu'à la fin de sa vie la Genèse et l'Exode furent toujours présents à son esprit. Moïse était son héros favori. Les flammes de son salut enthousiasme et de son courage trouvèrent leur aliment entre autres, dans le livre que nous étudions.

L'EXODE SUITE A LA GENESE. — Entre la fin de la Genèse et le début de l'Exode, il y a un intervalle de 2 siècles 1/2. Entre la descente de Jacob en Egypte et le commencement de la persécution du peuple d'Israël il dut s'écouler 115 années. On a dit que ce silence de 3 siècles 1/2 est aussi impressionnant par sa longueur que l'est la solitude du Sinaï dans le désert d'Arabie. L'Exode est la suite de la Genèse. La Genèse parle de la chute de l'homme dans toutes les conditions où il a été placé, mais l'Exode nous montre Dieu venant chaque fois à son secours lui apportant sa rédemption, le libérant et l'enrichissant. Les versets-clefs nous indiquent : 1°) le plan de Dieu (3/8) ; 2°) Son accomplissement (12/23). L'Exode est le livre de la rédemption, voyez comment il commence et comment il finit : il débute dans les ténèbres et dans la tristesse et se termine dans la gloire ; il commence en nous disant de quelle manière Dieu se manifeste en grâce pour délivrer son peuple esclave, et il finit en déclarant comment Dieu se manifeste en gloire pour faire sa demeure parmi son peuple racheté.

LE PLAN DE NOTRE REDEMPTION. — Lorsque l'on veut construire un moulin ou un bateau, il est nécessaire de commencer par dresser un plan et souvent même de faire une maquette. Notre salut fut dans le dessein de Dieu dès avant la fondation du monde. Nous en trouvons le plan dans le livre de l'Exode, nous pourrions presque dire : la maquette. L'Exode nous fournit l'image historique de la manifestation de la grâce divine dans la rédemption de l'homme au travers du ministère de Jésus-Christ qui est à la fois notre grand apôtre (typifié par Moïse), et notre Souverain Sacrificateur (typifié par Aaron). L'histoire racontée dans l'Exode se répète dans chaque âme qui aspire à la délivrance de l'esclavage du monde. De ce point de vue, du premier verset au dernier, ce livre concerne l'homme actuel. Tous les faits de l'Exode sont des « figures pour les temps actuels » et ont été écrits pour notre édification ». Il convient donc d'étudier l'Exode avec le désir d'y découvrir quels sont les moyens employés par Dieu pour délivrer les « esclaves ».

DIVISIONS. — L'Exode peut se diviser en 2 parties principales et en 5 subdivisions :

A. - PARTIE HISTORIQUE (Chap. 1 à 19)

B. - PARTIE LÉGISLATIVE (Ch. 20 à 40)

(1) ESCLAVAGE	(2) REDEMPTION	(3) EDUCATION	(4) CONSECRATION	(5) ADORATION
1/1 à 2/25	3/1 à 16/21	15/22 à 19/25	20/1 à 23/33	24/1 à 40/38.
<p>1) Nous assistons ici aux tristes conditions de vie du peuple appelé à être racheté par Dieu.</p> <p>2) Faits :</p> <p>a) Naissance de Moïse b) Son adoption. c) Son renoncement. d) Sa fuite. e) Son mariage.</p> <p>3) Les terribles souffrances du peuple d'Israël ce sont :</p> <p>a) Son réveil spirituel b) Son unité. c) Son aspiration à la délivrance.</p>	<p>1) Ici la grâce de Dieu se manifeste dans la délivrance d'Israël ; nous voyons que la Rédemption est accomplie par le sang.</p> <p>2) Faits :</p> <p>a) Appel de Moïse, b) Son retour en Egypte. c) Son conflit avec Pharaon. d) La délivrance d'Israël.</p> <p>3) Résumé de la vie de Moïse :</p> <p>a) 40 années passées à croire qu'il était « quelqu'un ». b) 40 années à apprendre qu'il n'était « rien ». c) 40 années à découvrir ce que Dieu peut faire de siens</p>	<p>1) Ici commence l'éducation spirituelle du peuple d'Israël. Tous ces événements tendaient à leur apprendre l'absolue nécessité de la dépendance de Dieu.</p> <p>2) Faits :</p> <p>a) Mara et Elim. b) Le désert. c) Réphidim. d) Amalek et Jéthro.</p> <p>3) Remarquez que les « Elim » (oasis), suivent généralement les « Mara » (Amertume).</p> <p>L'Amour Divin adoucit les « Mara » que la grâce ne nous épargne pas.</p>	<p>1) Nous apprenons ici que le peuple racheté doit faire la volonté de son Rédempteur et se consacrer à son service. Il lui est donné une règle de foi et de conduite.</p> <p>2) Faits :</p> <p>Don de la Loi Morale.</p> <p>3) Maintenant Dieu écrit sa loi dans le cœur du racheté et lui accorde Son Esprit pour l'aider à marcher dans Ses voies. Voyez Jér. 31/31-34.</p>	<p>1) Les rachetés doivent être des adorateurs et ils ne peuvent adorer que de la manière établie par Dieu.</p> <p>2) Faits :</p> <p>Don de la loi rituelle.</p> <p>3) Cette subdivision est très-riche. Chaque détail du Tabernacle est inspiré par Dieu ; par conséquent chacun d'eux doit faire l'objet de notre étude attentive.</p>

Le Père Chiniquy

Sa rupture avec Rome
et la conversion de ses 1.000 paroissiens

Le Canadien-Français Charles CHINIQUY (1809-1890) fut pendant 25 ans dans l'Eglise de Rome prêtre du sanctuaire, apôtre de la tempérance, moine au couvent des oblats, et prêtre de la paroisse canadienne-française émigrée de Sainte ANNE dans l'Illinois (Etats-Unis) où il se convertit en avril 1858.

Le récit que nous publions avec l'autorisation de l'éditeur « L'Aurore Publishing Co Ltd » du Canada est extrait du livre « Mes Combats » (50 ans dans l'Eglise de Rome, et 40 ans dans l'Eglise de Christ), écrit par C. Chiniquy lui-même).

...Je quittai l'évêque à l'instant et m'en retournai à l'hôtel. Lorsque je fus dans ma petite chambre, je fermai la porte à clef et tombai à genoux pour considérer en la présence de Dieu, ce que je venais de faire. C'est à ce moment que, pour la première fois, je vis clairement que mon Eglise ne pouvait être l'Eglise de Jésus-Christ. Cette accablante vérité ne m'était pas démontrée par des protestants, ou par d'autres ennemis de l'Eglise romaine ; elle venait de me le prouver elle-même par la bouche d'un de ses meilleurs évêques. Elle était l'ennemie mortelle, irréconciliable, de l'Evangile comme je l'avais si souvent soupçonné !... Ce fut là, seul, à genoux, en la présence de Dieu, que je vis clairement que c'était sa voix divine qui m'avait si souvent averti de ces choses sans que j'aie jamais voulu l'entendre et la suivre.



CHARLES CHINIQUY, à l'âge de 32 ans, alors curé de la paroisse de Beaufort (Canada).

Je m'écriai alors :

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! Non, l'Eglise de Rome n'est pas votre Eglise. Pour obéir à la voix de ma conscience qui est votre voix, je viens de l'abandonner. Il me fallait choisir entre elle et votre Evangile, je ne pouvais balancer dans ce choix ! Mille fois mieux abandonner Rome, que votre parole de vérité et de vie. Mais, Seigneur, où donc est votre Eglise ? Où dois-je aller pour être sauvé ?

...Après que j'eus ainsi prié, crié à Dieu, pendant plus d'une heure, pour obtenir quelques lumières, il me vint tout-à-coup à la pensée qu'il m'avait abandonné ! Et l'effroi qui me saisit alors est inexprimable. Pour ajouter à ma désolation je compris soudain qu'en sortant de l'Eglise de Rome, j'avais abandonné mon peuple et ma patrie, j'avais perdu mon honneur et ma réputation, j'avais en un mot renoncé à tout ce que j'avais de plus cher sur la terre.

...Où aller, en sortant de cette chambre pour cacher ma honte

et mes malheurs ? Comment retourner dans cette société où je n'avais plus de place ? Ignominieusement chassé par mes paroissiens, ne serais-je pas repoussé par les protestants contre lesquels j'avais si souvent lancé les plus amers sarcasmes ?... la vie tout à coup, m'apparut comme un insupportable fardeau ; il me sembla que le plus grand des bonheurs serait de mourir. Le dirais-je ? Oui ! En cet affreux moment, je pris mon couteau pour m'ôter la vie en me coupant la gorge. Mais Dieu qui voulait que je boive la coupe d'humiliation jusqu'à la lie, ne voulait pas ma mort. Il me regarda dans sa compassion et me secourut. Le couteau tomba de ma main tremblante. Je me sentis alors si faible, que je crus que j'allai perdre connaissance ; j'espérai même un instant que mon corps inanimé allait bientôt rouler sur le plancher, et cette mort soudaine m'apparut comme un bienfait de la Providence. Cependant je me sentis bientôt frémir d'horreur, en pensant tout à coup que j'allai mourir sans espérance, sans foi !

Je me mis à crier : Mon Dieu ! Mon Dieu ! ayez pitié de moi. Je me rappelai alors que j'avais avec moi le saint Evangile, et il me vint à la pensée que je trouverai dans ses pages la réponse à ma prière, et les lumières dont j'avais besoin. D'une main tremblante, et en faisant monter au ciel une ardente prière, j'ouvris le Saint Livre au hasard. Mais non ! ce n'est pas moi qui l'ouvris, la main miséricordieuse de mon Dieu conduisait la mienne car mes yeux tombèrent sur le verset 23, du chapitre VII de la première épître aux Corinthiens,

« Vous êtes rachetés à grand prix ; ne vous faites pas les esclaves des hommes ».

Chose étonnante, ces paroles n'arrivèrent pas à mon intelligence comme des paroles ordinaires, elles l'atteignirent comme des jets de Lumière, et me révélèrent à l'instant pour la première fois, autant qu'on peut le comprendre ici-bas, la grandeur du Salut par Jésus-Christ. Ma raison, d'accord avec ma conscience me faisait un langage nouveau :

— Jésus-Christ t'a racheté, donc tu es à Lui. Lorsque tu as acheté un objet, il est à toi, à toi seul, Jésus t'a racheté, tu es donc sa propriété, tu lui appartiens. Lui seul a un droit absolu sur toi. Tu n'appartiens pas au pape, à l'évêque, ni même à l'Eglise comme tu l'as cru jusqu'à cette heure, tu appartiens à Jésus et à Jésus seul ! c'est donc sa parole seule qui doit être ton guide, pendant le jour, ta lumière pendant la nuit. Et si Jésus t'a racheté, il t'a aussi sauvé ! Et s'il t'a sauvé, tu es parfaitement sauvé ! Les œuvres de Dieu sont parfaites, ton salut est donc une œuvre parfaite. Il ne pouvait pas te sauver à moitié ! Et comment l'a-t-il sauvé, quel prix a-t-il donné pour ta rançon ? Il a versé son sang jusqu'à la dernière goutte sur la croix ! Il a donné sa vie sur le Calvaire ! Mais si c'est le sang et la mort de Jésus qui t'ont sauvé, tu n'es donc pas sauvé comme l'Eglise te l'a si souvent dit, par tes prières à Marie, tes confessions, tes messes, tes scapulaires, tes indulgences, tes pénitences, ni par aucune de tes œuvres, tu es sauvé par Jésus seul.

(Suite page 13)



CHINE. — Une grande faim de la Parole de Dieu se fait sentir parmi les jeunes chinois. Les Eglises débordent. A Hong-Kong la plus grande salle qui a 1.500 places assises est trop petite. Cependant les conditions dans la Chine communiste deviennent de plus en plus difficiles. Un jeune prédicateur chinois tenait une réunion pour la jeunesse et des foules vinrent. La Bénédiction de Dieu était visible, mais il fut arrêté, et mis en prison en lui disant qu'il y resterait jusqu'à ce qu'il ait changé de conviction. Plusieurs excellents prédicateurs chinois sont actuellement en prison. Cependant il apparaît que de telles situations dépendent des autorités locales, et dans le district où nous sommes nous n'avons pas encore rencontré d'obstacles. (J. R. SPENCE).

ALLEMAGNE. — Zone soviétique. — Les Eglises de « Pentecôte » fermées par la police ont été de nouveau ouvertes après l'appel adressé aux autorités. (Pentecost).

ANGLETERRE. — Pays de Galles. — De grandes foules sont venues écouter la Parole de Dieu au cours des campagnes de Griff George. Le réveil traverse le pays. Il y a eu de nombreux cas de guérisons miraculeuses. Une femme aveugle de Sheffield a recouvré la vue. Une autre qui était sourde, a entendu aussitôt après l'imposition des mains. 2 petites filles atteintes de paralysie infantile ont été guéries.

AMERIQUE DU NORD. — Louisiane. — Au cours d'une mission de réveil à la Nouvelle Orléans par Gayle Jackson, des milliers de personnes vinrent écouter l'Evangile sous une grande tente. Il y eut de nombreuses conversions et des miracles. Des sourds et des aveugles ont

été guéris. 2 hommes paralysés ont quitté leurs chaises roulantes, entièrement guéris. Certains sont repartis les béquilles sous leurs bras. Pendant 5 semaines il vint près de 2 à 300 âmes au Seigneur chaque soir. La plupart étaient des catholiques romains.

ECOSSE. — **Les Hébrides.** — L'Esprit de Dieu s'y meut puissamment. Le réveil est le résultat de la prière de 2 anciens chrétiens de 80 ans. Et Dieu se servit de l'évangéliste Duncan Campbell pour annoncer la Parole. De nombreuses âmes furent saisies d'une profonde conviction de péché lorsqu'il prêchait. Il fut invité d'Eglise en Eglise pendant des semaines durant lesquelles il ne put avoir que 3 heures de sommeil tellement était grande la faim spirituelle. Les foules se rassemblaient partout. Un jour deux musiciens qui s'en allaient jouer dans une salle de danse entrèrent dans une assemblée. Touchés par la grâce du Seigneur ils furent sauvés. Alors Duncan Campbell partit avec eux en voiture à la salle de danse. Lorsqu'il y entra il dit à tout le peuple qui attendait les musiciens : « J'ai de bonnes nouvelles à vous annoncer. Vos musiciens ont été sauvés. Laissez-nous vous chanter un Psaume ». La puissance de Dieu descendit sur les danseurs, et 20 furent sauvés, et maintenant la salle de danse est une salle de réunions évangéliques.

ISRAEL. — Communiqué Officiel de la Convention des Juifs Messianiques d'Israël (transmis par notre correspondant W. Kofsmann).

Une convention de Juifs messianiques a eu lieu à Jérusalem Vendredi le 8 et Samedi le 9 déc. 1950. La Convention fut convoquée pour considérer les plans pour l'Union des Juifs

Messianiques d'Israël, qui se considèrent toujours comme faisant partie du peuple juif et sont des citoyens ou futurs citoyens d'Israël.

Les Juifs Messianiques croient en Yeouchoua Ha moshia ch (Jésus-Christ) comme leur Messie promis, acceptent l'Ancien et le Nouveau Testament mais ne croient pas en toutes les doctrines que les Eglises des gentils ont développées. La conception qu'ils ont du Moshia ch (Messie) et de son enseignement est purement juive.

Une soixantaine de Juifs Messianiques prirent part à la Conférence, plusieurs d'entre eux représentant des groupes de Jérusalem, Tel-Aviv et Haïffa tandis que d'autres étaient venus de villes plus petites et de Kibboutzims. Le Vendredi soir environ vingt chrétiens de parmi les gentils prirent part à la Conférence comme ses invités.

L'assemblée écouta d'abord les rapports sur les efforts précédents d'unir les Juifs Messianiques, et la cause de leur échec. Elle fut exhortée d'accomplir à présent une telle union dans l'esprit de la vraie fraternité.

La discussion générale démontra le fort désir pour une pareille union. Les membres de la Convention ont été tous d'accord pour chercher de donner du secours spirituel et pratique aux Juifs Messianiques, rallier les isolés parmi leurs frères en particulier parmi les nouveaux immigrants, solliciter la reconnaissance par le Gouvernement et défendre leurs intérêts communs.

Il fut envisagé que la nouvelle union se développerait finalement en une Synagogue Messianique.

Un comité de treize membres (sept pour Jérusalem, trois pour Tel-Aviv et trois pour Haïffa) fut élu et chargé d'établir l'organisation, de former sa Constitution et de la représenter vis-à-vis du Gouvernement.

FRANCE. — Le circuit cycliste 1951. (organisé par « Lumière du Monde »).

Le départ se fera de ROUEN ou aura lieu les 14 et 15 juillet une rencontre de Jeunesse. L'itinéraire passera le long de la Seine avec arrêt à Versailles et visite du château et un rallye de jeunes de la



région Parisienne. Ensuite il se dirigera vers GENEVE via Troyes et Dijon (arrêt de 2 jours... Un circuit sera organisé en Suisse... et le terminus sera le CAMP DE JEUNES D'EMBRUN ou aura lieu vers le 15 Août une rencontre nationale et peut-être internationale des jeunes. Prévoyez donc vos vacances entre le 14 juillet et le 15 Août... Tous renseignements détaillés vous seront communiqués ultérieurement. (donnez-nous vos suggestions en envoyant vos concours).

Le Père Chiniquy

(Suite)

Après sa conviction de péché, sa repentance et l'acceptation du Salut en Jésus-Christ il écrit :

Cette révélation si soudaine du salut éternel, comme un don parfait et gratuit, m'avait tellement transformé, que je ne me sentais plus le même homme. Tout était nouveau et changé en moi ! La profonde tristesse de mon âme avait tout à coup fait place à une joie telle que je n'en avais jamais éprouvé de semblable.

...Parfaitement heureux dans la possession d'un don si grand et si précieux, il ne me manquait plus qu'une chose, je n'avais plus qu'un seul désir : c'était qu'il me fut permis de montrer ce don à mon peuple et de le lui faire accepter...

...A suivre : au prochain numéro, l'émouvante conversion de ses 1.000 paroissiens !

LES ACTES DES APOSTRES

Réponses au Concours N° 5

1^{re} partie - ch. 1 à 19.

1. Auteur du livre : LUC.
2. Noms qui y sont donnés à Jésus : le Saint, le Juste, le Prince de la Vie, l'Oint, etc...
3. L'expression « AU NOM DE JESUS » s'y rencontre 3 fois.
4. Textes parlant de la prière : 1/14, 24 ; 2/42 ; 3/1 ; 4/24-31 ; 6/4, 6 ; 7/59-60 ; 8/15 ; 8/22, 24 ; 9/12 et 40 ; 10/2, 4, 9, 30, 31 ; 11/5 ; 12/5, 12 ; 13/3 ; 14/23 ; 16/13, 16 et 25.
5. Les six qualifications d'Etienne sont : Un bon témoin v. 3, plein de foi et d'Esprit-Saint v. 5, plein de grâce et de puissance v. 8, revêtu de sagesse v. 10.
6. Il y a 7 fois l'expression « REMPLI DU SAINT-ESPRIT » du chapitre 2 au chapitre 13 : 2/4, 4/8, 4/31, 7/55, 9/17, 13/9, 13/52.
7. Du chapitre 1 au chapitre 19 il y a 36 fois « SAINT-ESPRIT », 2 fois « BAPTISE DU SAINT-ESPRIT », et 11 fois « LANGUE ».

2^e partie — ch. 20 à 28.

1. Le mot « JEUNESSE » se trouve au chapitre 20 v. 4.
2. L'APOTRE PAUL :
 1. sa ville natale est TARSE 22/3.
 2. la ville où il fit ses études : JERUSALEM 22/3.
 3. Son professeur : GAMALIEL 22/3.
 4. la secte juive à laquelle il appartient : celle des pharisiens 26/5.
 5. Il se rendait à Damas pour persécuter les chrétiens 26/11-12.
 6. Jésus l'a arrêté vers midi 22/6.
 7. la lumière venait du ciel 26/13.
 8. Jésus l'a appelé en langue hébraïque 26/14.
 9. Ananias lui a imposé les mains 9/17 et 22/12.
 10. Il vit le Seigneur à Jérusalem dans le Temple 22/17-18 (et non pas sur la route de Damas où il entendit, mais non pas vit, Jésus).



3. Paul prêchait : la repentance, la conversion à Dieu, et la pratique d'œuvres dignes de la repentance 26/20 (le Jury a cependant considéré exactes les autres réponses indiquant la foi, le jugement à venir, la résurrection, etc...).
4. Œuvres dignes de la repentance (voir les réponses de Jean-Baptiste à la foule... Luc 3/7-17). (Les réponses ont été diverses, et le Jury a été indulgent).
5. Paul annonçait l'Evangile à Rome dans une maison qu'il avait louée, 28/30.

LE BAPTEME DU SAINT-ESPRIT est l'accomplissement de la PROMESSE DE DIEU, c'est UNE EXPERIENCE bénie, le Saint-Esprit prenant possession de tout PÈTRE DU CROYANT, et le REVÊTANT DE PUISSANCE pour le SERVICE du Seigneur (extrait de la méditation de PASSAVANT S.).

CLASSEMENT

(L'étude étant probablement plus difficile que les précédentes, nous n'avons eu que 51 concurrents).

1. Mlle BESANCENEZ (Doubs), gagne la Bible de poche ; 2° PLANCHE William (frère africain de Natitingou, Dahomey), gagne la Bible de poche ; 3° MARTIN Madeleine (Ganges) ; 4° A. BRI (S.-Inf.) ; 5° KOSIANSKY St. (Caen) ; 6° BLONDEL Madeleine (Le Havre) ; 7° PASSAVANT Suz. (Honfleur) ; 8° LUTTUN Robert (Versailles) ; 9° AUDEMARS André (Suisse) ; 10° PHILIPAS L. (Toulon).

Nous voudrions bien récompenser tous les concurrents, mais cela nous est matériellement impossible, voici donc la liste des non-gagnants que nous ne pouvons pas publier en entier : 11. OUEDRAGO Bila (Dahomey) ; 12. CHARLES Henri ; 13. POMMIER Maryse ; 14. LÉCROQ A. ; 15. VILAIN Guy ; 16. BODART (Belgique).

Le Jury : M. et Mme LE BEL et LE COSSEC.

CONCOURS BIBLIQUE N° 7

LES PROVERBES

1. Cherchez dans les chapitres 10 à 20 inclus les proverbes qui parlent du mal que l'on peut faire avec la langue et inscrivez le chapitre et le verset de chaque.

2. Cherchez dans les mêmes chapitres ceux des proverbes qui parlent du bien que l'on peut faire avec la langue, et faites de même que pour ci-dessous.

3. Dites quel proverbe vous a le plus intéressé à la 1^{re} question et faites une courte méditation sur ce proverbe.

4. Faites de même pour la 2^e question.

(Cette étude n'est pas un devoir de français, aussi nous ne tenons compte que des pensées exprimées).

CINQ PRIX : 1. — 1. Bible reliure Péga, tranches or. 2. — le Film du Nouveau Testament (un excellent livre d'étude de B. DE PERROT). 3, 4 et 5. — le Film de l'Ancien Testament (par le même auteur).

NOTE TRES IMPORTANTE.

Les réponses au concours sont à envoyer au Rédacteur, 3, rue Moitte-Fablet, RENNES (I.-&-V.), au plus tard 30 AVRIL, et mentionnez brièvement : votre NOM, votre PRENOM, votre ADRESSE.

CONCOURS - ETUDE. — Nos concours ne sont pas des « jeux », mais des études bibliques. Vous avez donc intérêt, même si vous n'êtes pas classé parmi les 5 premiers à faire ces études, car nous pensons passer en revue tous les livres de la Bible. Ceux donc qui désirent suivre ces études peuvent, s'ils le désirent, les recevoir corrigées, à condition de joindre un timbre de 15 fra.

Pêcheurs d'hommes

par Ezéchiel Gaï

du Dahomey, A. G. F.

« Jésus dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Matthieu 4:17-20.

Il ne suffit pas d'imiter Jésus... il ne suffit pas de voir en Lui un prophète, un sage, un ami des enfants, des jeunes gens, des adultes, des vieillards, des pauvres, des humbles, des riches... il ne suffit pas de l'appeler : « Seigneur, Seigneur ! (Luc 6:46-49) — Il faut faire sa Volonté, il faut croire en Lui, se donner entièrement à Lui, ne rien faire sans Lui, il faut Le suivre, regarder à Lui seul, par la foi.

Quelle est noble, quelle est belle, la tâche qui échoit au croyant, disciple du Fils de Dieu ! Sur notre terre de douleurs, seuls sont heureux ceux qui croient et ceux qui remplissent les fonctions d'Ambassadeurs pour Christ. (Hébr. 13:6 et 2 Cor. 5:19-21).

Les seuls croyants ont pour mission ici-bas de dire aux hommes qui courent vers la perdition, que la paix, la force, la joie, le bonheur, le salut, la vie éternelle sont dans le sang de Jésus.

Le pêcheur de poissons ne s'endort pas dans sa barque quand la mer est démontée. Le pêcheur d'hommes ne doit pas dormir dans ce monde révolté contre Dieu.

C'est pourquoi, chers frères dans le Seigneur, « Ne dormons point comme les autres, mais veillons et soyons sobres ». (1 Th. 5:6-8) et tous avec un même Sarcasme, soyons de vigilants pêcheurs d'hommes !



Pas comme les autres

par M^{lle} ISELIN, missionnaire

Les missionnaires venant de haute-volta sont arrivés avec Kénga, un chrétien de la tribu Mossi, pour travailler parmi les Sombas, au Dahomey (A.O.F.).

Les Sombas ne tiennent pas du tout à ce que les blancs s'occupent d'eux et il est bien difficile d'en trouver qui acceptent de travailler dans les maisons. Pourtant, au bout d'un certain temps, nos missionnaires ont pu avoir un cuisinier somba, NDAMPO. Nda est le nom du premier-né, NDAMPO un diminutif.

Chaque missionnaire désire apprendre la langue de la tribu au milieu de laquelle il vit. C'est le seul moyen d'approcher de plus près les gens, pour les comprendre et pour leur parler de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

Madame pense qu'elle peut apprendre quelques mots avec NDAMPO.

Elle essaie.

— Comment dis-tu pour « mais » ? (réponse : un son incompréhensible !).

— Répète, je ne comprends pas. (Même réponse !).

— Dis plus distinctement.

(Il sort un son plus étrange !).

Certaines fois elle arrive à saisir un mot et à l'écrire, mais le lendemain le mot désignant la même chose est différent !

Après quelques essais de ce genre, il est visible que NDAMPO ne veut pas aider.

— Mais pourquoi ne veux-tu pas m'aider ?

— Oh, Madame, vous ne trouverez personne pour vous aider.

— Pourquoi donc ?

— Parce que les Sombas ne veulent pas que les blancs apprennent leur langue.

Un matin, NDAMPO est invité au culte, mais il refuse de venir. Et au

bout de quelque temps, il s'approche en disant :

— Je veux venir à la prière parce que je veux être comme Kénga.

— Ah !

— Oui, IL N'EST PAS COMME LES AUTRES Noirs ; il est gentil et doux, il ne se fâche pas, on peut dire n'importe quoi, il ne répond pas mal, et si j'ai un travail long et difficile, il vient tout de suite m'aider. Donc, JE SAIS QU'IL N'EST PAS COMME LES AUTRES, et moi, je veux faire la prière pour être comme lui.

Naturellement tous sont heureux de ce changement.

Deux jours plus tard, nos missionnaires conversent avec un garçon. Ils lui demandent de les aider dans l'étude de la langue Somba. Le garçon refuse pour différentes raisons, mais NDAMPO a entendu la conversation. Après le départ du visiteur, il s'adresse aux missionnaires :

— J'ai entendu ce que vous avez demandé à ce « type », et maintenant moi je veux bien vous aider parce que vous êtes ici pour le bien des Sombas. Vous n'êtes pas venu pour faire du commerce. Vous voulez nous aider, et je viendrai l'après-midi, entre mes heures de travail, pour vous aider à apprendre notre langue.

NDAMPO a tenu parole, et il est venu jusqu'à son départ comme soldat, ce qui a été malheureusement bien proche de ce moment. KÉNGA est toujours fidèle. Il est élève de l'École Biblique et se prépare pour aller évangéliser ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur.

Peut-on dire aussi de chacun de nous, enfants de Dieu, témoins de Jésus-Christ : CELUI-LA IL N'EST VRAIMENT PAS COMME LES AUTRES ?

La Convention des Juifs Messianiques d'Israël

par W. KOFSMANN

Devant les nécessités urgentes de l'heure, les problèmes multiples et divers, concernant les croyants, aussi bien les repatriés dans le pays ancestral, venant de tous les coins du monde, que les croyants Hebreux, quelques dirigeants des groupes différents de Juifs Messianiques en Israël, se sont réunis pour chercher et avec l'aide du Tout-Puissant trouver une solution.

Guidés et dirigés par l'Esprit de Dieu, sous la direction d'une commission permanente, ils ont décidé d'organiser et de préparer cette Convention, afin de réunir tous les Frères et Sœurs et leur proposer une Alliance pour le nouveau Administration mais temporaire, qui servirait non seulement nos intérêts de tous, mais servirait également de témoignage puissant au sein du peuple d'Israël et parés les Nations.

Cette alliance fut bâtie, préparée dans la prière et dans la persévérance, la Convention a porté des bons fruits en donnant un résultat concret. L'Union des Hebreux Messianiques en Israël fut votée, et un comité fut élu qui, sous la direction suprême du Seigneur, est chargé de procéder à l'élaboration de statuts et d'articles de grâce, motifs de nos efforts, en le Tout-Puissant, de nous servir de base et de base pérenne.

Si nombreux sont certains reconnaissances à tous nos Frères et Sœurs en Israël Messie, qui de leur, nous ont soutenus par leurs prières. Nous exprimons toute notre gratitude fraternelle à notre frère Dr. L. Rosenfeld, qui est au sein et au bout du « Bethel » de Los Angeles, nous a encouragés par un télégramme de félicitation, de souhaits et d'encouragements. Également à nos Frères et Sœurs du groupe Auto-Christien de Londres pour leur télégramme, exprimant les mêmes sentiments. Aussi toute notre reconnaissance à nos Frères et Sœurs de Suède de Nor-

vège, du Danemark et de France pour toutes leurs prières, qui furent exaucées. — Alléluia ! Gloire à Dieu.

Puisse-tous tous, les uns et les autres, par dessus les mers, et les océans, à travers l'espace, sans cesse à nous, les yeux levés vers notre Seigneur et Maître, en Lui obéissant et en Lui servant, marquer de la sorte afin que, non seulement du sein du peuple d'Israël mais de l'Univers entier nous très bientôt voyons le ciel une clameur immense célébrant les bruits infatigables de la destruction, de la désagrégation universelle :

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » (Mat. 23:39), et que Son Règne vienne. Et que tous les soufflés de Paix et de Justice soient dans Son Règne. Amen.

Jérusalem, Décembre 1950.

VISAGES D'ISRAEL

1) Mur des Lamentations



2) Tombeau de Rachel



3) Synagogue « Betheth Israël »

